



LE PANTA-THEATRE

Équipe de recherche et de création théâtrale

Centre de ressources des écritures contemporaines

Le Prix Godot des lycéens

Partenaires du Prix Godot : Rectorat de Caen, Région Basse-Normandie, Ministère de la Culture – Direction régionale des Affaires Culturelles, Département du Calvados

24

Rue de Bretagne
14000 CAEN
Tél : 0033 (0)231 85 15 07
Fax : 0033 (0)231 85 62 00
contact@pantatheatre.net
www.pantatheatre.net
N° Siret : 326 015 286 000 23
N° A.P.E : 9001Z

LE PRIX GODOT DES LYCÉENS ET DES COLLÉGIENS

Initié en 2007, par le Panta Théâtre et le Rectorat de Caen, le Prix Godot en est actuellement à sa sixième édition. Son objectif est de promouvoir l'écriture théâtrale contemporaine auprès des collégiens et des lycéens de la région, une littérature qui leur demeure très largement inaccessible par les voies plus classiques.

Ce projet vise également l'élargissement des publics et la préparation des jeunes à la confrontation avec les œuvres contemporaines.

A L'ORIGINE DU PROJET

Le Prix Godot s'inscrit dans la continuité de la démarche artistique du Panta-Théâtre (Équipe de recherche et de création théâtrale - Centre de ressource des écritures contemporaines) et complète un dispositif déjà riche en matière de manifestations publiques et d'actions consacrées à la littérature dramatique :

Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui : Festival des écritures contemporaines consacré depuis plusieurs années aux dramaturgies étrangères (Mexique, Liban, Bulgarie, Angleterre, Russie, Pays Bas, Allemagne, Algérie, Finlande, Italie et prochainement Catalogne). Durant un mois, trois résidences-ateliers se succèdent tous les dix jours, associant un auteur, un metteur en scène et une équipe de cinq comédiens. Des rencontres, des débats et des présentations publiques des travaux ont lieu pendant toute la durée du festival. Une soirée complète réunissant les trois "représentations" et l'ensemble des artistes concernés conclue de manière festive la manifestation.

Les scènes de lecture : Rencontre d'une soirée avec un auteur autour de la lecture ou de la représentation d'une de ses pièces. Depuis leur création, plus d'une soixantaine de scènes de lecture ont ainsi été proposées, parfois en collaboration avec le festival des Boréales de Normandie, et ont accueilli un grand nombre d'écrivains représentatifs tant au niveau national (Philippe Minyana, Noëlle Renaude, Michel Azama, Eugène Durif ou Armand Gatti...) qu'au niveau international (Jon Fosse, Peter Asmussen, Matei Visniec ou Gao Xingjiang, prix Nobel de littérature en 2000).

Les scènes d'auteur : Courte résidence de trois ou quatre jours au sein d'un atelier comprenant une vingtaine d'étudiants en licence Art du Spectacle à l'Université de Caen. Depuis leur création en 2004, à raison d'une manifestation par an, sept écrivains de théâtre ont ainsi officié : Jean-Marie Piemme, Jean Yves Picq, Jacques Rebotier, Richard Demarcy, Michel Azama, Sonia Chiambretto et Frédéric Sonntag, Pierre-Yves Chapalain et Gilles Granouillet

Les commandes d'écriture : Une dizaine d'auteurs ont été sollicités dans ce cadre. Patrick Kermann : *Leçons de ténèbres* ; Mohamed Kacimi : *La terre aux Oliviers* ; Philippe Malone : *Blast* ; Philippe Ducros : *L'Affiche* ; Elie Karam, Angel Norzagaray, Sigurdur Palsson, Frédéric Sonntag et Lot Vekemans : *Ça déchire !*, Frédéric Sonntag : *Soudaine timidité des crépuscules*, Pierre-Yves Chapalain : *Un heureux naufrage*

Les commandes de traductions : Des traductions sollicitées à la fois dans le cadre du festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui et pour des créations de la compagnie (André Markowicz, Françoise Morvan, Pascal Collin, Dominique Hollier, Blandine Pellissier, Manuel Ulloa, Françoise Thanas...

Le comité de lecture : Il réunit trois fois par an une quinzaine de lecteurs bénévoles pour examiner les nombreux manuscrits qui lui sont adressés.

Grâce à ce comité de lecture, à ces rencontres et à ces ateliers, le Panta Théâtre prend annuellement connaissance et dispose dans son fonds de documentation d'un grand nombre de manuscrits dramatiques, français et étrangers, œuvres d'auteurs de tous âges, chevronnés ou débutants, connus et moins connus. Il lui est donc aisé de proposer chaque année une sélection de six textes de qualité et d'en faire partager le plaisir de la lecture à des jeunes volontaires.

C'est à partir de l'existence de ce fonds de manuscrits, comme d'un trésor à partager, que le projet du prix Godot a pu se mettre en place avec le concours du Rectorat de Caen et de la force de conviction de Michel Azama, auteur dramatique renommé qui était alors Inspecteur Régional de Lettres dans l'Académie de Caen.

LE PRIX GODOT, FONCTIONNEMENT

Le public concerné

Le Prix Godot concerne les élèves des classes de Troisième, de Seconde et de Première de l'ensemble des établissements (classiques, techniques, professionnels...) de la Région. Il s'adresse à des classes entières sur la base du volontariat et sous la responsabilité d'un enseignant (professeur de lettres le plus souvent mais pas seulement).

Environ une quinzaine de classes sont retenues à chaque édition mais la demande est plus forte que l'offre et plusieurs classes "déboutées" se retrouvent sur liste d'attente pour une édition ultérieure.

De la lecture à la délibération

Le prix Godot fonctionne selon le modèle du prix Goncourt des Lycéens. A partir de la remise des six manuscrits, chaque classe concernée s'organise en jury et désigne ses représentants pour faire entendre son palmarès lors de la réunion du jury terminal.

A charge donc pour chaque classe et pour chaque professeur d'organiser la circulation, la lecture, la discussion autour des œuvres et toutes les expérimentations (lectures à haute voix, mise en espace...) que le théâtre autorise ainsi que le travail pédagogique qui peut en découler. En fin de course, une délibération a lieu et une œuvre est sélectionnée par l'ensemble de la classe et ses représentants auront mission de défendre ce choix et de faire valoir les arguments qui l'ont déterminé.

Puis les représentants se retrouvent au Panta-théâtre pour une délibération finale en présence de leurs professeurs et des organisateurs. Chaque pièce est alors examinée et fait l'objet d'une discussion critique collective. Puis le jury se retire pour délibérer et désigner le lauréat du prix Godot.

Cette délibération fait l'objet d'une prise de notes et donne lieu à un compte rendu, lequel sera restitué aux auteurs et aux organisateurs. Ainsi, même s'ils n'ont pas la chance d'être lauréats du Prix Godot, les auteurs concernés ont-ils un retour sur leur texte et sur la lecture qu'en ont faite les élèves.

La remise du prix

C'est évidemment le point fort du dispositif dans la mesure où tous les participants sont invités à venir à Caen au théâtre pour rencontrer l'auteur lauréat, lui poser des questions, parler du texte et en proposer des extraits en lecture. Cette rencontre se déroule en deux séances, le même jour, avec présentation de l'auteur, discussions, lectures des textes, remise officielle du prix et petite collation à l'intention des élèves.

Pour l'auteur lauréat, la toute première satisfaction est d'avoir été lu par ces jeunes gens dont la parole ne s'encombre pas d'arrière-pensées. Au delà de cette satisfaction personnelle, une information circule pour promouvoir le prix Godot auprès de différents comités de lecture qui font autorité en France (Aneth, Comédie de Saint Etienne, Théâtre du Rond Point, A mots découverts, Journées de Lyon, Montevideo, Théâtre de la tête noire) et de plusieurs maisons d'édition en relation avec le Panta (Espace 34, Quartett, Lansman, Les Solitaires intempestifs, L'Espace d'un instant, éditions de la Maison d'Europe et d'Orient ...)

D'autre part, il a été également envisagé la publication du texte lauréat accompagné d'un cursus pédagogique rédigé par les enseignants. Ce projet n'a jamais pu aboutir jusqu'alors et il pose de réels problèmes (juridiques entre autres) d'autant que certains textes sont déjà édités. Ce qui est d'ailleurs le cas des trois premiers prix Godot.

Le calendrier

Le Prix Godot se déroule sur une période à peu près aussi longue que l'année scolaire puisqu'il commence en septembre et qu'il s'achève en mai.

En septembre-octobre : choix des textes.

Il s'agit dans un premier temps de réunir les six textes qui circuleront dans les classes mais également de s'assurer de l'accord des six auteurs et de la disponibilité de chacun pour le jour de la remise du prix. Pour le Rectorat, il s'agit de lancer un courrier pour inviter les classes volontaires à se faire connaître et pour mettre en place un jury cohérent et représentatif de l'ensemble des établissements de la région.

Octobre : Remise des textes

Elle se fait au Panta lors d'une réunion entre tous les enseignants concernés et les organisateurs. Rappel des consignes, questions diverses, mais aussi présentation des six pièces et de leur auteur. Depuis 2008, outre un manuscrit de chacune des pièces, il est remis aux enseignants un court dossier "pédagogique" comprenant un résumé critique des œuvres, une fiche biographique et une bibliographie.

Les œuvres en concours déjà publiées sont signalées dans ce dossier ainsi que l'adresse de leurs éditeurs afin de permettre aux établissements concernés de s'en procurer un exemplaire pour leurs fonds de documentation.

Octobre à avril : Lecture dans les classes

Avril -mai : Délibération finale et désignation du prix Godot

Mai : Réunion à Caen, remise du prix

LE RÔLE DU PANTA DANS L'ORGANISATION DU PRIX GODOT

Le rôle et la participation du Panta Théâtre dans la gestion et l'animation du Prix Godot n'ont cessé de progresser depuis sa création et devraient encore progresser en fonction des moyens qui lui seront alloués.

La sélection des textes

C'est la toute première activité du Panta, partagée par Guy Delamotte et Gilles Boulan.

Le principe de cette sélection est de proposer aux élèves des textes qui soient représentatifs de l'écriture contemporaine en essayant de tenir compte de l'activité du comité de lecture et de l'actualité artistique du Panta. Ce ne sont pas forcément des œuvres écrites à l'intention du public lycéen (au contraire) et le cursus associe des pièces écrites par des auteurs de tous âges, de toute notoriété, français et étrangers (une par année).

Ce travail de choix et de lecture s'accompagne bien évidemment d'une information auprès des auteurs pour obtenir leur accord et leur demander de réserver leur journée pour la remise du Prix au cas où ils seraient primés.

Il se concrétise également par la rédaction d'un dossier de présentation associant une courte biographie et une bibliographie des six auteurs ainsi qu'une première fiche sur chaque pièce comprenant un court résumé et une brève analyse critique. C'est ce dossier qui sera remis aux enseignants en même temps que les manuscrits.

L'animation de la délibération

Cette journée de délibération a donc lieu au Panta et réunit une cinquantaine de personnes (deux délégués par classe, les enseignants, quelques accompagnateurs, les organisateurs du Prix).

Il appartient donc au Panta d'organiser et d'animer cet échange préparatoire au cours duquel les élèves vont s'exprimer (sans faire mention de leur choix) sur chacune des pièces en compétition (thèmes développés, accessibilité, plaisir ou difficulté de la lecture...) au cours d'une discussion animée qui donnera lieu à un compte rendu circonstancié (cf. annexe 2).

Après quoi, les délégués délibèrent à huis clos et le palmarès est arrêté plus ou moins rapidement et plus ou moins difficilement selon les éditions. Cela va d'un accord fleurant l'unanimité pour *Burn, Baby, Burn* de Carine Lacroix à des débats plus disputés et beaucoup moins consensuels.

Lors des trois premières éditions, le lauréat a pu être contacté immédiatement et apprendre la nouvelle en présence des représentants des classes. A l'occasion, il a même pu échanger avec l'un ou l'une d'entre eux et exprimer sa satisfaction.

La remise du Prix

A charge pour le Panta d'organiser l'accueil des élèves et de leurs enseignants en partenariat avec le rectorat ainsi que l'accueil de l'auteur et d'animer cette rencontre qui va dans un premier temps s'ouvrir par des prises de parole officielles, un échange avec l'auteur (présentation, quelques questions d'ordre général sur son écriture..) avant les questions et remarques des élèves et les lectures à haute voix.

PERSPECTIVES ET PROJETS POUR LE PRIX GODOT

Après sept ans d'existence, l'expérience du Prix Godot est très satisfaisante et nul ne peut douter de son intérêt tant littéraire que pédagogique. D'ailleurs, il naît ici et là quelques tentatives similaires.

Mais cette satisfaction ne doit pas nous empêcher de réfléchir encore pour améliorer son fonctionnement et projeter son développement. D'autres actions sont à mener notamment en ce qui concerne l'accompagnement des lycéens et des collégiens au sein même de leur classe pour les aider dans leur travail de lecture et d'approche du texte. D'autre part, il convient de donner au prix Godot une meilleure lisibilité et un rayonnement qui dépasserait les limites de l'Académie.

La préparation des lectures

Au printemps 2010, une comédienne s'est déplacée dans un certain nombre de classes qui en avait fait la demande pour accompagner la préparation des lectures à haute voix par les élèves, lectures proposées lors la remise du Prix.

La lecture à haute voix d'un texte devant un public, même amical, n'est pas un exercice aisé, on le sait. Elle peut être génératrice d'inquiétudes, de bafouillements et d'incidents vocaux préjudiciables au plaisir du lecteur comme à la réception du texte. Mais lire à haute voix est aussi un outil de l'intelligence du texte. A fortiori quand il s'agit d'une œuvre dramatique. Cette préparation, bénéfique pour les élèves qui en ont profité n'a pu être conduite que de manière modeste dans un petit nombre de classes. A échéance, il serait juste que de l'étendre à l'ensemble des classes qui participent au Godot.

L'aide à la rédaction de fiches de lecture

De même, un autre projet qui semble de plus en plus nécessaire serait de proposer que Gilles Boulan puisse se déplacer dans chaque classe au moment des délibérations intermédiaires pour initier la rédaction d'une fiche de lecture collective.

Le but de cette intervention serait de deux ordres. Il s'agirait dans un premier lieu de mettre en place un véritable atelier d'écriture visant à une synthèse critique des six pièces autour d'un résumé abrégé et d'un court texte analytique mettant en perspective ce qui apparaît comme des défauts ou comme des qualités, les incompréhensions éventuelles, le plaisir et la facilité de la lecture... Bref, tous les éléments qui ont déterminé le choix ou le rejet de la classe. On comprendra aisément tout l'intérêt pédagogique de l'exercice puisque l'accès à l'œuvre n'a de sens que si elle s'accompagne d'une posture critique dépassant l'arbitraire du "j'ai aimé ou je n'ai pas aimé".

L'autre ambition, dans un second temps, serait de doter les représentants de chaque classe d'arguments étayés et de consignes claires en vue de la délibération finale. Consignes rédigées concernant l'œuvre lauréate ainsi que les deuxième ou troisième choix de la classe qui peuvent s'avérer nécessaires en cas d'ex aequo.

Sans compter que cette collection inédite de fiches de lecture pourrait enrichir le prix Godot de matériaux communicables d'un intérêt indiscutable.

L'élargissement et le rayonnement du Prix Godot

C'est un souhait exprimé par le Recteur qui a parfaitement intégré l'intérêt culturel et pédagogique du Prix Godot dans son approche du théâtre comme dans le domaine sensible de la défense de la langue. Cette expérience initiée en Basse-Normandie, dans les établissements publics et privés de la région, pourrait aisément se partager avec d'autres régions et académies voisines (on pense à la Haute-Normandie mais aussi pourquoi pas à la Bretagne, aux Pays de Loire.)

L'idée demande à être fouillée et repose en grande partie sur les ressources du Rectorat, ses relations avec les autres académies, sur ses capacités de conviction et la disponibilité de ses inspecteurs pédagogiques... Sa mise en place pourrait se faire de manière progressive en intégrant des classes d'autres académies puis en imaginant à terme la réunion d'autres jurys régionaux avec la perspective lointaine d'un Prix Godot des collégiens et lycéens de France.

En parallèle avec ce projet d'élargissement inter-régional et quel que soit l'essor et le rythme qu'il prendra, il faudra poursuivre et développer l'effort de médiation entrepris depuis la seconde édition en communiquant davantage auprès des professionnels du théâtre (ministère, éditeurs, comités de lecture, association d'auteurs...) des instances de l'éducation nationale et d'une manière finale auprès du grand public.

HISTORIQUE, ÉVOLUTION DU PRIX GODOT

Un Corpus différent : Ouvert à « écrire et mettre en scène ».

Partant du fait que chaque année le corpus comporte un auteur étranger traduit et pour l'année 2012 un auteur italien, nous avons développé un partenariat avec un IPR d'italien qui a été prévenu de cette initiative et a relayé l'information auprès des professeurs de l'académie (un professeur de classe préparatoire a d'ailleurs été intéressé par le travail)

La restitution du prix Godot s'est faite pendant le festival écrire et mettre en scène, le lendemain de la présentation du 2^{ème} cycle de travail, le 22 mai, afin d'inscrire les élèves dans l'activité du Panta Théâtre en lien direct avec des auteurs qui travaillent sur le plateau.

Un temps de formation des enseignants.

Une Formation de l'ensemble des enseignants concernés a été proposée sur les textes le mercredi 19 octobre lors de la remise du Corpus. Michel Azama est intervenu auprès des enseignants afin d'instaurer un dialogue pédagogique. Ce temps de formation pourrait se pérenniser afin de creuser les directions de travail à prendre à partir du corpus, interroger les différentes formes d'écriture par exemple.

Interventions dans les classes regroupées

En 2012, une comédienne est intervenue dans 3 établissements, sur 3 sessions de 2h dans chaque établissement, soit 18h de travail avec les élèves dans les classes, et deux heures le jour de la remise du prix.

Deux lycées supplémentaires ont financé ces interventions avec le soutien du Conseil Régional.

En 2013, ce sont deux comédiens intervenants qui sont allés dans les classes et se sont réparti le travail (28 heures d'intervention) grâce au financement supplémentaire du Conseil Général du Calvados.

Création d'un blog spécifique dans un établissement support (lycée).

Cette opération a été reliée à une proposition régionale de travail (Région / CEMEA / Rectorat) sur « les usages responsables d'internet ». Ce blog est à la disposition des élèves pour y déposer témoignages, critiques, travaux argumentatifs, documents sonores de mise en voix, recherches diverses...

Le blog est reconduit pour 2014.

L'année 2012 a été très riche, notamment sur le choix des textes, qui a été audacieux et au final très bien assumé. Le retour des élèves et des enseignants est très positif :

« Bonjour,

Je tiens à remercier toute l'équipe du Panta Théâtre pour l'accueil réservé aux élèves du Collège Gambier de Lisieux, ce matin, en vos locaux.

La participation des 3ème4 au Prix Godot a permis à ces élèves, tout au long de l'année, de découvrir six œuvres théâtrales contemporaines, d'en approfondir les thématiques et de mener à bien un travail d'écriture initié par Flore Delain, leur enseignante.

Et puis ce matin, "cerise sur le gâteau", vous leur avez offert une véritable rencontre avec un texte contemporain et son auteur, Solenn Denis, et la possibilité de se "confronter", sur un plateau, aux travaux des autres classes. Ceci favorise incontestablement une interaction entre les pratiques artistiques et éducatives.

Nos élèves sont tous revenus à Lisieux enthousiastes et... conquies !

Merci à vous, donc, pour ce beau moment de partage, auquel j'ai eu la chance de participer.

Bien cordialement »

Joëlle Desfontaines, Principale Adjointe Collège Gambier de Lisieux

Pour l'édition 2015, ouverture au national et à l'international

Pour l'édition 2015, Le Prix Godot s'élargit hors du territoire régional. A son imitation, s'est constitué à Valréas (Vaucluse) un Prix Godot des nuits de l'enclave, ouvert aux lycéens de la région provençale et avec lequel nous avons mis en place un partenariat. La participation d'une classe du lycée français de San Francisco à notre jury normand est également à l'étude. L'élargissement du Prix Godot est également "pédagogique" dans la mesure où il pourrait s'ouvrir à des classes de BTS.

LES SÉLECTIONS DU GODOT

SELECTION 2008

- *Ici, Ici, Ici* de Lancelot Hamelin
- *Le monde de Mars* de Natacha de Pontcharra
- *Burn, Baby, Burn* de Carine Lacroix
- *Ma mère qui chantait sur un phare* de Gilles Granouillet
- *Les gens légers* de Jean Cagnard
- *Saga des habitants du Val de Moldavie* de Marion Aubert

Prix Godot 2008 : Carine Lacroix

Burn, Baby, Burn a connu un sort très heureux puisqu'après l'obtention du Prix Godot, la pièce a été publiée par Avant Scène Théâtre (Éditions des quatre vents) puis créée à la Comédie Française (Studio-Théâtre) en février 2010 dans une mise en scène d'Anne-Laure Liégeois

SELECTION 2009

- *Salât-al-Janâza*, de Fabrique Melquiot
- *Gustave et Antoine*, de Marie Vaiana
- *Truckstop*, de Lot Vekemans
- *Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux*, de Matéi Visniec
- *Sténopé*, de Laurent Contamin
- *Encore un jour sans*, de Samuel Gallet

Prix Godot 2009 : Matéi Visniec

Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux, très remarqué au festival d'Avignon 2009 (mise en scène Jean Luc Palies) a été coup de cœur de la critique et Prix Européen de la SACD en 2009.

SELECTION 2010

- *François Mailliot*, de René Bizac
- *Trames*, de Gerty Dambury
- *Me zo gwin ha te zo dour*, de Marie Dilasser
- *Tatoo*, de Sigurdur Palsson
- *A chaque étage, on voit la mer*, de Claire Rengade
- *Toby ou Le saut du chien* de Frédéric Sonntag

Prix Godot 2010 : Frédéric Sonntag

Après le prix Godot, *Toby ou Le saut du chien* a été joué à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en juin 2010

SELECTION 2011

- *Dissonances* de Michel Azama
- *Cannibales* d'Emmanuelle Destremau
- *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* de Rémi De Vos
- *Dénoté Gospodin* de Phillip Löhle
- *Leviathan Coccyx* de Jean Daniel Magnin
- *Tout est bon* de Christine Van Acker

Prix Godot 2011 : Phillip Löhle

Ce texte a aussi été remarqué par le comité de lecture du Théâtre de la Colline et sera mis en lecture au Festival d'Avignon 2011 dans le cadre des 40 ans de Théâtre Ouvert.

SELECTION 2012

- *Road Movie Alzheimer* de Jalie Barçillon
- *A l'air libre* de Tino Caspanello
- *Absinthe* de Pierre-Yves Chapalain
- *SStockholm* de Solenn Denis
- *Le camp des malheureux* de Thibault Fayner
- *La mélancolie des barbares* de Koffi Kwahulé

Prix Godot 2012 : Solenn Denis

Ce même jour, le texte de la pièce était publié aux Editions Lansman en association avec une autre pièce de l'auteur : Humains.

SELECTION 2013

- *Air Europa* de Vincent Klint
- *À la périphérie* de Sedef Ecer
- *Contre le progrès* de Esteve Soler (Catalogne)
- *L'émission* de Sabine Revillet
- *La nuit dure* de Simon Grangeat
- *Vache sans herbe* de Sabine Tamisier

Prix Godot 2013 : Estève Soler

Le choix d'un auteur catalan comme lauréat du Prix Godot est venu en complément et lien supplémentaire avec le festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui, consacré aux dramaturgies catalanes.

SELECTION 2014

- *Choco Be* de Laura Tirandaz
- *Djangâ* de Véronika Boutinova
- *Invasion* de Jonas Khemiri (Suède)
- *Les filles aux mains jaunes* de Michel Bellier
- *Les flèches perdues* de Marie-Pierre Cattino
- *Lilly/Heiner* de Lucie Depaw

Prix Godot 2014 : Lucie Depaw

SELECTION 2015

- *Au pays des* de Sylvain Levey
- *Avalanche* de Tuncer Cucenoglu
- *Cinq jours par semaine* de Vincent Farasse
- *Johnny Misère* de Sonia Ristic
- *Ravie* de Sandrine Roche
- *Un qui veut traverser* de Marc-Emmanuel Soriano

Prix Godot 2015 : Sonia Ristic

Saison 2007-2008

Collège de Caumont L'Eventé - Lycée Professionnel Alexis de Tocqueville à Cherbourg - Collège Pierre et Marie Curie à Potigny - Collège Heurgon Desjardins à Cerisy la Salle

Soit : **97 élèves**

Saison 2008-2009

Lycée Auguste Chevalier à Domfront - Collège Charles Léandre à La Ferrière-aux-Étangs - Lycée Mezeray à Argentan - Lycée Louis Liard à Falaise - Collège Victor Hugo à Sourdeval - Collège Letot à Bayeux - Lycée Pierre Simon de Laplace à Caen - Lycée Henri Cornat à Valognes - Lycée Marcel Gambier à Lisieux - Collège Gustave Flaubert à Pont-l'évêque - Collège Tancrède de Hauteville à St Sauveur Lendelin - Lycée Napoléon à L'Aigle - Collège Félix Buhot à Valognes

Soit : **344 élèves**

Saison 2009-2010

Lycée Alain Chartier à Bayeux - Lycée Marie Curie à Vire - Collège Langevin-Wallon à Blainville sur Orne - Collège Jacques Monod à Caen - Collège Émile Zola à Giberville - Lycée Professionnel La Roquette à Coutances - Lycée Professionnel Alexis de Tocqueville à Cherbourg - Lycée Claude Lehec à Saint Hilaire du Harcouet - Collège Marcel Grillard à Bricquebec - Collège Etenclin à La Haye du Puits - Collège Victor Hugo à Sourdeval - Lycée Professionnel Mal Leclerc à Alençon - Lycée Professionnel Jean Monnet à Mortagne au Perche

Soit : **232 élèves**

Saison 2010-2011

Collège des Douits à Falaise (3 classes) - Lycée Professionnel Alexis de Tocqueville à Cherbourg (2 classes) - Lycée Auguste Chevalier à Domfront – Collège Clément Marot à Douvres-la Délivrande – Collège Rolland Vaudatin à Gavray (2 classes) – Lycée Albert Sorel à Honfleur – Collège Victor Hugo à Sourdeval – Collège Boris Vian à Mézidon – Lycée Professionnel La Roquette à Coutances – Collège Jacques Prévert à Domfront – Lycée Professionnel Paul Cornu à Lisieux – Collège Guillaume de Normandie à Caen – Lycée Louis Liard à Falaise.

Soit : **329 élèves**

Saison 2011-2012

Collège C. Letot-Bayeux (3 classes), Lycée A. Sorel-Honfleur, Collège M. Gambier-Lisieux, Collège B. Vian-Mezidon-Canon, Collège A. Heurgon Desjardins-Cerisy-La-Salle, Lycée V. Grignard-Cherbourg-Octeville, Lycée C.F. Lebrun-Coutances, Collège R. Vaudatin-Gavray, Collège D. Du Dezert-Lessay, Collège V. Hugo-Sourdeval, Lycée H. Cornat-Valognes, Collège F. Buhot-Valognes, Lycée C. Monnet-Mortagne-au-Perche).

Soit : **437 élèves**

Saison 2012-2013

Lycée professionnel Paul Cornu à Lisieux, Lycée professionnel La Roquette à Coutances, Collège Victor Hugo à Sourdeval, Collège La Chaussonnière à Avranches (2 classes), Lycée Littré à Avranches (2 classes), Collège Vaudatin à Gavray, Collège Boris Vian à Mezidon Canon, Lycée Allende à Hérouville St-Clair, Lycée La Morandière à Granville, Collège Robert de Mortain à Mortain, Lycée Le Verrier à St-Lo, Collège Brehal, Collège Gambier à Lisieux.

Soit : 383 élèves

Saison 2013-2014

Lycée Fresnel à Caen, Collège Boris Vian à Mezidon Canon, Collège La Vanlée à Brehal, Collège Vaudatin à Gavray, Lycée R de Mortain à Mortain, Collège M. Gambier à Lisieux, Lycée Le Verrier à Saint Lô, Lycée Monnet à Mortagne au Perche, Lycée Victor Hugo à Caen.

Soit : 271 élèves

En 2014, il y a eu 28 heures d'intervention dans les classes (soit 4 heures par classe), avec deux comédiens professionnels pour des rencontres, lectures, mises en voix des textes du corpus, préparation de la mise en espace pour la présentation devant les classes le jour de la remise du prix. (+ 4h lors de la remise du prix).

Corpus 2015

AU PAYS DES de Sylvain LEVEY
AVALANCHE de Tuncer CUCENOGLU
CINQ JOURS PAR SEMAINE de Vincent FARASSE
JOHNNY MISERE de Sonia RISTIC
RAVIE de Sandrine ROCHE
UN QUI VEUT TRAVERSER de Marc-Emmanuel SORIANO

La pièce

Rien ne va plus au parc d'attractions Disney.

Un des neveux de Donald, ancien cadre rétrogradé, s'est donné la mort dans les vestiaires de la grande parade, éclaboussant de son sang la robe virginale de Blanche Neige. Du côté de la "team," on se remémore l'évènement en présence du défunt. Compte à rebours de ce suicide, égrené mois à mois comme les étapes d'un chemin de croix. Ça commence en novembre quand Loulou propose une nouvelle idée pour animer la grande Parade. L'idée de trop. Riri et Fifi, ses collègues, se regardent en souriant et ignorent sa proposition. C'est le début de sa lente descente en enfer. Bientôt, il se retrouvera tout seul à déjeuner à la cantine, puis on ne lui dira plus bonjour, on ne lui fêtera plus son anniversaire, on lui reprendra son bureau et son ordinateur, puis on l'affectera à des tâches subalternes.

Dans les coulisses de la Parade, une vague d'émotion et de trouble perturbe le petit monde des masques. Consternation pour les uns, surprise, réprobation et agitation syndicale. Pour Blanche Neige, ce suicide a des conséquences fâcheuses. Elle ne peut défiler avec une robe souillée et se retrouve en chômage technique. Idem pour les Nains qui pourtant se démènent comme ils peuvent (à quatre, ils font le travail de sept). Tandis que Buzz l'éclair s'inquiète davantage de ce qui se cache sous la robe frangée de Pocahontas. Mais toute cette contrariété ne doit pas empêcher la parade d'avoir lieu car les enfants attendent.

Pièce malicieuse, véritable comédie caustique qui démonte, mine de rien, le mécanisme de l'exclusion et du harcèlement au travail avec ses conséquences dramatiques (on pense évidemment à ces récentes vagues de suicides qui ont affecté plusieurs grandes entreprises éminemment respectables) Mais la grande habileté de l'auteur est d'avoir placé l'action dans ce parc d'attraction mondialement connu où s'affichent tous les standards de la gentillesse, de la paix sociale et autres manifestations doucereuses du respect, de la tranquillité. Car il s'agit surtout de parler de la grande parade de l'entreprise, où la loi de la jungle se dissimule sous les sourires bonasses de faux rois lions et de gentils collègues du team.

Pièce éditée par les Editions Théâtrales

L'Auteur

Né en 1973 à Maisons-Laffitte, il travaille principalement comme acteur avec la Compagnie Felmur, sous la direction de Gweltaz Chauviré, et avec la Compagnie Zusvex, sous la direction de Marie Bout. Il dirige un temps le Théâtre du Cercle à Rennes. En tant qu'auteur, il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, dans lesquelles il aime s'engager avec les structures en place, mais aussi en direction du public de celles-ci. En France notamment : Il est auteur associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en 2006-2007 (avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot, avec lesquels il fonde le collectif Petrol) ; il collabore avec la Comédie de Valence en 2006 et avec l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières en 2007 ; commande de la Compagnie Ariadne pour laquelle il écrit *Alice pour le moment* ; En 2009-2010, il est auteur associé à l'Espace 600 de Grenoble ; il travaille régulièrement avec le théâtre de la tête noire à Saran ; Invité du festival Actoral à Marseille en 2010 pour son texte *Pour rire pour passer le temps*. À l'étranger : auteur en résidence à la Sala Beckett (Barcelone), au Théâtre Les Gros becs (Québec), dans le cadre de Labo07 à Stockholm. *Alice pour le moment* est traduit en allemand ; *Ouasmok ?* en anglais, *Pour rire pour passer le temps* en anglais, catalan, serbe, tchèque et hongrois. Il est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô cie la procréation est plus aisée que l'éducation* ; Il reçoit une bourse de découverte du Centre national du livre en 2006. Son premier texte, *Ouasmok* a reçu le Prix de la pièce jeune public 2005 ; il est lauréat trois fois de l'aide à la création, il a reçu en 2011 le prix Collidram pour *Cent culottes et sans papiers* et a été deux fois nominé au grand prix de littérature dramatique.

Il a écrit une quinzaine de textes, dont plusieurs pour la jeunesse, la plupart publiés aux éditions Théâtrales et notamment créés par Anne Courel, Cyril Teste, Guillaume Doucet, Marie Bout, Laurent Maindon ou Pierre Tual. Des lieux comme le 104, le théâtre de l'est parisien, le grenier à sel, le théâtre de la citée internationale, le théâtre

national de Bordeaux Aquitaine, le théâtre national de Bretagne, le schaubühne (Berlin), la maison des cultures du monde, Montévidéo, festival à contre courant d'Avignon, Onyx ont accueilli des productions de ses textes.

BIBLIOGRAPHIE (NON EXHAUSTIVE)

Ouasmok ? - Editions Théâtrales (mai 2004)
Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation
Journal de la middle class occidentale
Juliette [suite et fin trop précoce]
Éditions Théâtrales in enfants de la middle class (avril 2005)

Pour rire pour passer le temps
Petites pauses poétiques
Éditions Théâtrales (mai 2007)

Alice pour le moment
Éditions Théâtrales collection jeunesse (mars 2008)

Cent culottes et sans papiers
Éditions Théâtrales collection jeunesse (février 2010)

Comme des mouches
Au pays des
Avec un grand F
Respecter la procédure
Éditions Théâtrales (Septembre 2010)

Costa le rouge
Éditions Théâtrales collection jeunesse (janvier 2011)

Lys Martagon
Éditions Théâtrales collection jeunesse (septembre 2012)

Arsène et Coquelicot
Éditions Théâtrales collection jeunesse (septembre 2013)

AVALANCHE TUNCER CUCENOGLU

La pièce

Dans un village montagnard, le risque d'une avalanche condamne les habitants au plus profond silence durant la période hivernale. Mais à quelques heures de la trêve, une jeune femme enceinte ressent les premières contractions, elle devient alors une menace pour l'ensemble de la population et pour sa propre famille.

Au nom de la sécurité de tous, une loi aussi cruelle qu'absurde, héritage de ce qui ressemble à de la superstition, enferme les habitants dans la peur, le silence et une obéissance qui détruit l'harmonie des familles. Alors, en attendant que l'abreuvoir soit rempli par la fonte des neiges, chacun se retient de crier, d'exprimer sa douleur et ses émotions les plus fortes redoutant la sentence qui tombera sur lui, que ses propres parents auront sollicitée pour lui. Jour après jour, les hommes entretiennent leur fusil comme ils gardent leur braguette, en attendant le moment où ils pourront tirer en l'air. Et les femmes enceintes qui risquent d'accoucher avant la fonte des glaces sont menacées d'être enfermées au fond d'un cercueil sans autre considération pour leurs responsabilités. La montagne est un ogre qui dévore ses enfants.

Avec une tension dramatique bien tenue qui distille l'inquiétude, la frayeur puis la rage et des beaux personnages romanesques écartelés entre la lâcheté et la révolte, le poids d'une société patriarcale rurale, la pièce tient son propos de fable paysanne crédible et on s'y attache vraiment. Mais plus encore, elle joue comme la métaphore d'une dictature archaïque qui parle en transparence de la Turquie actuelle.

*Pièce publiée par les Editions L'Espace d'un instant
Traduit du Turc par Valerie Gay-Askoy*

L'auteur

Tuncer Cücenoglu est né en 1944 en Turquie. Après des études de linguistique, il s'est imposé comme l'un des principaux dramaturges turcs contemporains, notamment dans le domaine de la critique sociale. Joué dans toute l'Europe, il a reçu le prestigieux prix Abdi İpekçi en 1981. *Avalanche* a été créé au Théâtre de la Place à Liège en 2010.

BIBLIOGRAPHIE (éditions françaises)

Avalanche
Impasse
L'Espace d'un Instant (janvier 2006)

CINQ JOURS PAR SEMAINE VINCENT FARASSE

La pièce

Tous deux travaillent au collège Murat. Lui en tant que principal, elle en tant que professeur et ils ont élu domicile dans un ancien collège transformé en maison d'habitation. Une femme inconnue s'est introduite chez eux. Que veut-elle ?

Terriblement habile et terriblement efficace ! A l'origine du texte, un projet de commande autour d'un thème précis (le collège et la famille) et une résidence en immersion dans une petite ville de la région. Un substrat de réalités territoriales et climatiques dont l'écriture s'empare comme par souci documentaire : une épaisse couche de neige qui provoque la fermeture des établissements scolaires en Normandie, une affaire très d'actualité de violence à l'école avec présence de couteaux et ce problème d'identité que se posent tous les enseignants dont les enfants fréquentent leur établissement. Et puis aussi imprévisible et silencieuse que la neige, la présence de cette femme comme une indicible menace. Alors cette minuscule frontière assez irrationnelle mais fortement revendiquée qui faisait la part des choses entre l'enseignante et la mère de famille d'une part comme entre le principal et le père de famille d'autre part va progressivement voler en éclat et faire tomber les masques qu'impose toute fonction sociale.

Des les premières répliques, la tension est présente. D'où vient cette obsession presque schizophrénique de Max de séparer son être social et son être public avec l'autorité de celui que réveille la neige en train de tomber ? Puis elle ne se relâche pas jusqu'à la dernière réplique. Un texte surprenant, souvent drôle, inquiétant et qui se lit comme un thriller. Et un témoignage assez juste sur la crise des enseignants confrontés au problème de leur identité, de leur autorité, des pressions de l'administration. La fin est vertigineuse.

*Commande d'écriture du Théâtre du Préau, centre dramatique de Vire
La pièce est inédite*

L'auteur

Né en 1979. Après une licence de Philosophie et des études de musique, il intègre l'Ensatt en tant que comédien, et il y met en scène *Je puis n'est-ce pas laisser la porte ouverte, trois nô modernes* de Mishima.

Parallèlement à son activité de comédien, il met en scène *Alladine et Palomides* et *La mort de Tintagiles* de Maeterlinck au Théâtre des Marronniers en 2007, et *Loin de Nedjma*, d'après Kateb Yacine et Ismaël Aït Djafer au CDN de Valence en 2009. De 2006 à 2008, il travaille régulièrement avec Anatoli Vassiliev.

Il écrit sa première pièce, *Suspendue*, en 2006 (Bourse Encouragements du CNT). En 2009,, il met pour la première fois en scène un de ses textes, *L'enfant silence* (revue Europe, 2009).

En mai 2010, il est reçu en résidence au CNES, Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Il y écrit en partie *Passage de la comète*, qu'il met en scène en avril 2012 au Studio-Théâtre de Vitry. Sa pièce suivante, *Mon Oncle est reporter*, est mise en espace à Théâtre Ouvert et diffusée sur France-Culture.

Il est auteur associé au CDR de Vire pour la saison 2012-2013. Il y écrit *Cinq jours par semaine*, qu'il met en scène avec la troupe permanente en juin 2013.

BIBLIOGRAPHIE

Mon oncle est reporter
Passage de la comète
Editions Actes Sud Papiers (février 2014)

JOHNNY MISERE SONIA RISTIC

La pièce

Dans un bidonville abritant des laissés pour compte, entouré de ses amis, vivote Johnny Misère, drôle de bonhomme débonnaire, pauvre mais heureux, le coeur sur la main. Face à eux, les cadres du bureau de marketing de la chaîne d'hypermarchés Konsomakrédi, requins capitaliste prêts à tout pour stimuler leurs ventes. Et puis aussi, trois fées désobéissantes qui décident de s'en mêler et qui accorderont trois voeux à Johnny Misère. Ce sont trois voeux bien étranges et farfelus que notre héros va formuler, mais qui, contre toute attente, vont lui permettre non seulement de venir à bout des plans machiavéliques des rapaces de Konsomakrédi et d'offrir une vie meilleure à ses proches, mais aussi de piéger la Mort.

Très librement inspiré du conte « Le forgeron et la mort » la pièce est un plaisant pamphlet contre les abus de la société de consommation et de la mondialisation.

Pièce inédite

L'auteure

Née en 1972 à Belgrade, elle a grandi entre l'ex-Yougoslavie et l'Afrique, et vit à Paris depuis 1991. Après des études de Lettres et de Théâtre, elle est comédienne et assistante à la mise en scène. Parallèlement, elle travaille avec des ONG importantes (France Libertés, FIDH, CCFD) sur les actions autour des guerres en ex-Yougoslavie et des questions de Droits de l'Homme. Au sein du collectif du Théâtre de Verre, elle met en scène plusieurs de ses textes ainsi que des créations collectives. En 2004, elle crée sa compagnie, Seulement pour les fous. Elle encadre régulièrement des ateliers d'écriture et de jeu en France et à l'étranger. La plupart de ses pièces ont été publiées/créées ou mises en ondes. Elle a bénéficié des bourses du CNL (2005 et 2008), de la DMDTS (2006), du CNT (2007), de Beaumarchais/SACD (2008), de la région IDF (2010 et 2011), du Conseil Général du 93 (2013), et a reçu plusieurs prix pour ses textes.

BIBLIOGRAPHIE

Sniper Avenue

Quatorze minutes de danse

Le temps qu'il fera demain

Editions L'espace d'un instant, 2007

Là-bas / Ici –

Ed. de la Gare, 2008

Le Phare

Editions Lansman/TARMAC, 2009

L'enfance dans un seau percé

Editions Lansman, 2011

Lettres de Beyrouth (recueil de chroniques)

Editions Lansman/TARMAC, 2012

Migrants

Editions Lansman/TARMAC, 2013

Holiday Inn – Nuits d'accalmie

Parution en allemand dans Scene 16, 2013

RAVIE SANDRINE ROCHE

La pièce

Une nouvelle chèvre, Blanquette, est livrée à Monsieur Seguin qui va prendre toutes les précautions pour lui éviter le sort funeste des six précédentes

Inspirée du célèbre conte de Daudet, la pièce parle de ravissement comme son titre l'indique en jouant sur les facettes sémantiques de l'adjectif. Ravie dans le sens de capturée, livrée clandestinement et privée de sa liberté au nom d'une sécurité qui l'aliène et l'étouffe. Ravie car lentement détournée de ses bonnes intentions par le cœur tentateur des six chèvres fantômes, ses sœurs en infortune. Ravie par la beauté sauvage et la puissance de la montagne. Ravie par la séduction sulfureuse du loup.

Peut-on vivre éternellement dans la crainte et brader sa propre liberté contre le confort d'une séquestration ? La question de la pièce dépasse largement la simplicité du conte originale qui croise celui de Barbe Bleue, son côté pittoresque pour parler politiquement de la condition féminine, de sa révolte (Une des chèvres fantômes s'appelle Rosa en hommage à Rosa Luxembourg) et de ses désirs. Blanquette n'est pas une jeune chèvre naïve, gourmande et insouciant. Comme le Petit chaperon rouge, c'est une adolescente qui doit apprendre à affronter les dangers de la vie. Quitte à y perdre son enfance.

Une construction astucieuse qui tout en respectant le récit, bouscule les conventions à l'image de la petite chèvre franchissant la porte de son enclos et découvrant le troublant désordre du monde.

Pièce éditée par les Editions Théâtrales

L'auteure

Née en 1970 à Saint Etienne, Sandrine Roche est auteure, comédienne et metteur en scène. Elle étudie les Sciences Politiques avant de s'installer à Bruxelles en 1998 pour y suivre une formation de comédienne.

En 2002, tout en continuant ça jouer, elle commence à écrire pour le théâtre avec *Itinéraire sans fond(s)* (bourse Beaumarchais) créée à la Scène Nationale d'Annecy. En 2005, elle reçoit la bourse découverte du CNL pour *REDUCTO ABSURDUM de toute expérience humaine*, puis l'aide à la création du CNT en 2007 pour *CARNE*, premier volet du dyptique *La permanence des choses, essai sur l'inquiétude*, qu'elle met en scène en 2009.

En 2010, elle s'installe à Rennes et débute une série d'ateliers de création avec des enfants au Théâtre du Cercle. Ces ateliers donneront naissance au texte *Neuf petites filles (push & pull)*, lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2011. Le texte est édité par les Editions théâtrales en novembre 2011 puis créé par Philippe Labaune (théâtre du Verseau) et Stanislas Nordey en 2014. En 2012, à la demande du marionnettiste Luc Laporte (cie Contre-ciel), elle écrit *RAVIE*, une adaptation de la Chèvre de Mr Seguin. Elle dirige jusqu'à la fin 2014 un travail théâtral avec des adolescents d'Ille et Vilaine et des Côte d'Armor, pour l'écriture de sa pièce *Des cow-boys*.

Sandrine Roche a créé en 2008 l'association Perspective Nevski, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de ses textes. Son écriture s'inspire du jazz. Libre et instinctive, elle cherche à faire vibrer l'espace et les corps.

BIBLIOGRAPHIE

Reducto absurdum de toute expérience humaine, pièce pour figure et apnées
Editions Théâtrales juin 2015

Ravie d'après La chèvre de Mr Seguin
Editions Théâtrales, avril 2014

Carne, pièce à mâcher lentement,
Edition Les Effarées novembre 2013

Neuf petites filles (push and pull),
Editions théâtrales 2011
Lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de théâtre

UN QUI VEUT TRAVERSER MARC-EMMANUEL SORIANO

La pièce

Une baie, des embarcations, des qui veulent traverser, des pêcheurs qui acceptent de faire la traversée, des transactions, des morts

Le texte se fait le porte-parole de tous ces clandestins qui cherchent à franchir des frontières en s'embarquant sur des barcasses au péril de leur vie. En proie aux dangers de la mer, à la rapacité des marchands de traversée comme au fantôme d'une vie meilleure qui se profile derrière des écueils et des négociations sans fin : le prix d'une liberté de plus en plus onéreuse, de plus en plus à haut risque. Alors on peut tergiverser sur la nature dramatique de cette pièce didascalique. Entre ceux qui veulent traverser et ceux qui ne veulent pas, dans l'anonymat de ces paroles, dans le brouhaha de cette rumeur qui hante la vie secrète des plages nocturnes, hors des témoignages balnéaires, dans la violence des transactions, un dialogue néanmoins se dessine et des personnages font surface, fantômes à demi transparents sur une mer infranchissable. Un texte très beau, très riche et une façon très efficace d'aborder un sujet sensible sans tomber dans les lieux communs et l'anecdote d'un récit plus ou moins réaliste.

Pièce dans la revue Poésie

L'auteur

Acteur de formation et metteur en scène, Marc-Emmanuel Soriano est né à Clermont-Ferrand en 1962.

Après ses débuts dans la troupe de Francis Huster au Théâtre du Rond-Point, il fonde sa propre compagnie *Théâtre Suivant*. En 1998, il monte son premier texte, *Pénombres (ou quelques essais de disparition)*. L'errance, la fuite, la disparition, sont les thèmes récurrents d'un travail d'écriture proche de la poésie. Il a également écrit de nombreuses pièces courtes dont *Suite déglinguée...*, matériau pour un cabaret, où il traite quelques faits contemporains avec férocité et humour.

Marc-Emmanuel Soriano anime avec sa compagnie la revue *Bruissements* à l'origine consacrée aux textes contemporains, puis blog partagé de réappropriation citoyenne de l'espace public (www.theatresuivant.fr/bruissements)

Sa pièce *Un qui veut traverser* est lauréate 2012 du Centre National du Théâtre, lauréate 2013 du comité Influenscènes, sélectionnée par le Théâtre du Rond Point et finaliste du prix de la ville de Guérande en 2013.

BIBLIOGRAPHIE

L'Autre côté, suivi de *X,Y,Z Vagabonds*
Editions de l'Harmattan (juillet 2007)

Rendez-vous
Editions Théâtrales
In Théâtre en court 4 (2009)

Un qui veut traverser
Revue Poésie